Daftary, F., *A Short History of the Ismailis. Traditions of a Muslim Community*,

Edinburgh University Press, Edinburgh, 1998, glossaire, bibliographie sélective, index, 248 p.

Imperturbablement, Fahrad Daftary continue à publier des ouvrages sur les Ismaéliens quasiment au rythme d'un par an. Il est ici question du quatrième, alors qu'un cinquième consacré à la période moderne est déjà annoncé. Le titre pourrait inciter à penser que cet ouvrage est un abrégé de la volumineuse histoire qu'il avait publiée en 1990 (CR dans *BCAI* nº 9, 1992, p. 67-69). L'auteur avertit qu'il n'en est rien. Cet ouvrage s'adresse à un public plus large et il est organisé tout à fait différemment : « Here, I have adopted a topical approach within a historical framework, focusing on a selection of major themes and developments, in addition to provinding historical and doctrinal overviews » (p. VII). Daftary se concentre plus particulièrement sur la diversité des traditions intellectuelles et des institutions que les Ismaéliens ont élaboré pour répondre aux défis auxquels ils ont été confrontés. C'est cette perspective nouvelle que le sous-titre indique.

Par rapport à la publication précédente, Daftary accorde plus de place à la période contemporaine ainsi qu'à l'Ismaélisme « satpanthite », la tradition des Khojâs indo-pakistanais. L'auteur écrit que les premiers missionnaires ismaéliens se sont concentrés sur le Sind, qui est l'actuel Pendjab pakistanais. Le Sind du Moyen Âge englobait en effet la région de Multân, qui se trouve aujourd'hui dans le Pendjab. L'auteur reprend la tradition selon laquelle Pîr Sadr al-Dîn a converti la caste marchande de des Lohânas, qui prirent alors le nom de Khojâs, « seigneurs » ou « maîtres ». Or des travaux récents indiquent qu'il n'est plus possible de se satisfaire de cette version. Le principal rituel des Khojâs, domaine que l'auteur n'aborde aucunement, est issu des castes hindoues les plus basses. Des castes impures et intouchables pratiquent encore des rituels comparables. Au XIXe siècle, plusieurs sources concordent pour indiquer que de nombreux individus appartenant à ce castes se sont convertis à l'Ismaélisme alors en voie de rénovation. En ce faisant, ils devenaient « khojâs », ce qui leur conférait un statut supérieur dans la société locale. À dire vrai, ce processus de « khojâkisation » est encore à l'œuvre au sein de tribus hors-castes (hindoues) du Sind pakistanais, et sans doute ailleurs en Inde. Daftary écrit nonobstant qu'on ne relève aucune activité liée au prosélytisme (p. 208).

La seconde partie, développée par rapport à l'ouvrage précédent, concerne la période contemporaine. L'auteur mentionne la réorganisation des communautés de Khojâs, en particulier à travers la promulgation de constitutions. Mais s'il souligne la réorganisation administrative, il ne relève pas les nombreuses injonctions ordonnant de supprimer ou de réduire considérablement les rituels d'origine hindoue. Ces informations complémentaires n'ôtent rien à la valeur de cet ouvrage. Bien que *ginân* soit le seul terme indo-aryen du glossaire (sur plus de soixante entrées), l'auteur réussis à corriger la perspective « moyen-orientalo-centriste » qui a longtemps prévalu dans les études ismaéliennes. Il augmente de façon sensible les informations relatives au sous-continent indien. La bibliographie est mise à jour dans le même sens.

Michel Boivin
CNRS

BCAI 16 (2000) Daftary F. : A Short History of the Ismailis. Traditions of a Muslim Community, recensé par Michel Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net